

Transalley : le technopôle
des mobilités durables et
innovantes

VALENCIENNES METROPOLE

Le journal



**LE VALENCIENNOIS,
TERRE D'INNOVATION
DE L'ANTIQUITÉ
AU TROISIÈME
MILLÉNAIRE**

Création graphique & préresse

- » Identités visuelles - Logotypes
- » Chartes graphiques
- » Plaquettes, brochures, catalogues
- » Dépliants, pochettes
- » Affiches, flyers
- » Annonces presse
- » Sites internet

31 rue des Hirondelles
57310 BERTRANGE
Tél (lignes groupées) : 03.82.886.886
Fax : 03 82 88 47 79
Email : aecpconseil@orange.fr

Imaginer
Créer
Réaliser
Imprimer

Ecouter
Analyser
Comprendre
Proposer
Mettre en relation

Conseil en communication stratégique & opérationnelle

- » Relations presse
- » Relations publiques
- » Etudes d'opinions
- » Monitoring
- » Formations

KEEP&CONTACT
Press & Public Relations

43 rue Schnapper
78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
Tél. : 09 75 43 18 13 - Fax : 01 30 61 72 45
Email : keepcontact.lud@orange.fr

Sommaire

4 Histoire



Le Fanum Martis s'ouvre à vous
Sur le site, des traces
du passage de Louis XIV
Famars, une terre de découvertes

10 Archéologie



« Archiver l'histoire »
Faire parler la terre
pour connaître le passé
Zoom sur les découvertes

16 Exposition



Dans le quotidien des Gallo-Romains
Information pratiques

18 Technopôle



L'avenir s'invente au Mont-Houy
avec le Technopôle
Bienvenue au technopôle Transalley
Les atouts du site
Des métiers d'avenir
L'AIF fait la promotion
du secteur ferroviaire

L'avenir s'invente sur une terre chargée d'histoire

Ici, vingt siècles d'histoire nous contemplent. C'est ce que pourront se dire les chercheurs, étudiants et salariés qui travailleront sur le site du technopôle Transalley que Valenciennes Métropole aménage à Famars dans le prolongement du site universitaire.

Les fouilles qui ont été menées dans ce cadre par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) et le Service archéologique de la ville de Valenciennes ont permis de lever le voile sur l'antique *Fanum Martis*, une vaste agglomération gallo-romaine qui s'étendait sur cent cinquante hectares.

En visitant l'exposition au musée des Beaux-Arts, vous pourrez pénétrer dans la vie des femmes et des hommes qui, du 1^{er} au 1^{er} siècle de notre ère, ont contribué à faire rayonner le territoire grâce à la fabrication de poteries, de fibules, etc.

Vingt siècles après les Gallo-Romains, nous, Valenciennois, nous nous inscrivons dans le sens de l'histoire avec

la création du technopôle Transalley. Ce parc scientifique et technologique de trente-quatre hectares regroupera en un même lieu les entreprises, les équipes de recherche et les opérateurs qui innoveront dans le domaine des transports terrestres et définiront les nouvelles formes de mobilité.

Comme leurs aînés, tous œuvreront pour que notre agglomération demeure une terre d'innovations. Nous espérons que vous serez nombreux à venir découvrir cette magnifique exposition mais également à participer aux visites guidées qui seront organisées sur le site archéologique à

Famars. Elles vous permettront de mesurer la richesse historique de notre territoire. Cette richesse est un atout dont nous pouvons être fiers.

Bonne lecture à toutes et à tous.



Valérie Létard

Présidente de
Valenciennes Métropole

Valenciennes Métropole, le Journal



Hôtel du Hainaut, 2, place de l'Hôpital-Général - BP 60227 - 59305 Valenciennes Cedex Tél. : 03 27 09 60 96 Fax. : 03 27 09 60 97 Directeur de la publication : Valérie Létard Directeur de la rédaction : Sylvie Deregnacourt Rédacteur en chef : Fabrice Gontier Rédaction : Philippe Beaussart, Véronique Beaussart, Raphaël Clotuche, Fabrice Gontier, Perinne Guillet, Elisabeth Justome Direction artistique : David Charrier Crédits photos : Samuel Dhote, Inrap, Service archéologique de la ville de Valenciennes Réalisation : Rampazzo & Associés Photogravure : Keygraphic Impression : Léonce Deprez Régie publicitaire : Aecp Tirage : 130 000 exemplaires ISSN : 1761-0230 Dépôt légal : avril 2013 Copyright Valenciennes Métropole. Tous droits de reproduction réservés. Site Internet : www.valenciennes-metropole.fr Courriel : communication@valenciennes-metropole.fr Photos de couverture : fragments de vases à visages © Arnaud Tixador, service archéologique de la Ville de Valenciennes ; vue du technopôle Transalley © DR.

Dans le cadre de l'aménagement du technopôle Transalley, des fouilles archéologiques seront menées jusqu'en 2014 par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) et le Service archéologique de la ville de Valenciennes.

Le Fanum Martis s'ouvre à vous

Sous la terre, une agglomération gallo-romaine extraordinaire

Texte **Fabrice Gontier**

Les futurs chercheurs qui travailleront au technopôle dans le domaine des transports durables auront sans doute du mal à imaginer qu'ils ont sous leurs pieds une partie

de l'antique *Fanum Martis*, une agglomération gallo-romaine qui a été un véritable poumon économique entre le I^{er} et le IV^e siècle de notre ère. « Au III^e siècle et au début du IV^e siècle, elle s'étend sur plus de 150 hectares, explique Raphaël Clotuche, archéologue à

l'Inrap et coordinateur scientifique des fouilles. À l'est, elle est limitée par la rivière de la Rhonelle qui, à l'époque, est large de quelque 60 mètres. À l'ouest, elle s'achève au pied du Mont-Houy. Elle est traversée par de nombreux axes routiers permettant de rejoindre Bavay ou des agglomérations importantes comme Escautpont (Ponte Scladis) ou Bermerain (Hermoniacum). »

La cité dispose de grands thermes publics et d'un théâtre. Son nom de *Fanum Martis* évoque la présence d'un sanctuaire consacré à Mars, le dieu de la guerre, de l'agriculture et de l'élevage. Sa localisation demeure inconnue. « *Fanum Martis* prend toute son importance dès le milieu du I^{er} siècle et sera à son apogée au III^e siècle, poursuit l'archéologue. À partir du IV^e siècle,

l'agglomération décline et ne sera plus qu'une petite fortification abritant une garnison, encore signalée dans la *Notitia Dignitatum*, un manuscrit du V^e siècle. Malgré un rôle important à l'époque mérovingienne (du V^e au VII^e siècle), elle disparaît durant la période carolingienne (du VIII^e au X^e siècle) au profit de Valenciennes. »

Un quartier artisanal...

D'ici à 2014, grâce au financement apporté par Valenciennes Métropole, 7,4 des 34 hectares que compte le technopôle Transalley vont être fouillés sur prescription de l'État. Les recherches

« C'est la première fois que l'on ouvre une agglomération romaine sur une surface de 7,4 hectares. »

Raphaël Clotuche, Inrap.

menées du printemps à l'automne 2012 ont déjà permis de mieux comprendre l'organisation de la ville. « Nous avons trouvé des zones de voirie et des traces de l'habitat, qui était très dense et organisé "à la romaine", selon une trame régulière. Les parcelles sont identiques, avec des jardins, des celliers, des latrines et des zones de dépotoirs, poursuit Raphaël Clotuche. Nous avons aussi découvert sur ce qui devait être une zone cultuelle de nombreux vases percés utilisés lors des offrandes aux dieux. » Des fours de potier se répartissant sur l'ensemble du secteur attestent également la présence d'un grand quartier

artisanal. « Les datations des céramiques ont permis de constater que la production débute au cours de la première moitié du I^{er} siècle et dure jusqu'à l'abandon du quartier, souligne Raphaël Clotuche. La fabrication de "vases à visages", production emblématique de la région Bavay-Famars, est également attestée par des fragments de moules présents dans les fosses de rejet à proximité des fours. »

... et un vaste abattoir

Autre découverte des archéologues, des ossements d'animaux démontrent la présence d'une boucherie où des milliers de bêtes ont dû être abattues. « L'existence d'une boucherie de grande importance induit l'existence d'autres activités directement liées à l'exploitation des animaux : tannage, tablette- ▶▶▶



Bâtiments du I^{er} siècle, qui n'en formeront ensuite plus qu'un seul au III^e siècle.

►►► rie... Les ossements récoltés permettent de penser qu'il existait sur ce site une activité de fabrication de colle d'os ainsi qu'une autre d'extraction d'huile de mâchoire pour le traitement des cuirs. Ce type d'artisanat n'a pu qu'être en partie appréhendé sur d'autres sites. »

Autre surprise pour les équipes travaillant sur le site : des fosses indiquent la présence d'une exploitation du grès provenant du sous-sol du Mont-Houy. « Quelles sont les méthodes de taille de ce matériau, quels sont les outils utilisés?... Hormis quelques ateliers d'exploitation du grès connus en Alsace, mais avec une matière première différente, aucun atelier de ce type n'a jamais été étudié en France », analyse Raphaël Clotuche. Et de conclure : « Ce que nous avons découvert et allons découvrir va changer l'idée du monde romain telle qu'on l'avait dans la région. »



Fragment de vase à visages.



La découverte d'un four à céramiques culinaires.

LA PAROLE À...



Véronique Dupire
Maire de Famars

Redécouvrir l'histoire antique de Famars

À Famars, l'existence d'un riche patrimoine archéologique n'est un secret pour personne et les moindres travaux mettent à jour des vestiges de l'époque gallo-romaine. Si chaque opération de construction a apporté son lot de découvertes, les fouilles actuellement en cours au Mont-Houy révèlent l'ampleur du trésor enfoui sous nos pieds. Une fierté pour les Sarrasins et une occasion unique

de redécouvrir l'histoire de notre territoire. J'espérais depuis longtemps pouvoir exposer en mairie quelques objets antiques et je suis heureuse que ce projet puisse se réaliser avec l'appui de Valenciennes Métropole et de l'Inrap. Il est important que les habitants de Famars et du Valenciennois puissent connaître leur passé, constater que, malgré les crises et les bouleversements, nous

continuons d'avancer et de construire l'avenir. De *Fanum Martis* au Famars d'aujourd'hui, notre territoire a connu de nombreuses mutations, toujours pour renaitre sous une forme nouvelle. Heureuse d'accueillir le technopôle Transalley, notre ville s'apprête à vivre une nouvelle métamorphose. Il est en ce sens fantastique que ce projet d'avenir nous permette de redécouvrir l'histoire antique de Famars.

Sur le site, des traces du passage de Louis XIV

L'emplacement du Technopôle peut-être relié à deux événements majeurs de l'histoire de Valenciennes : les sièges de 1656 et de 1676.

Le siège de 1656 (guerre franco-espagnole). Le maréchal Turenne était le commandant en chef de l'armée française. Lui-même et La Ferté commandaient deux divisions disposées chacune d'un côté et l'autre de l'Escaut. Le siège a commencé le 18 mai 1656 et, deux mois plus tard, la ville défendue par Francisco de Meneses, était sur le point de tomber lorsque Don Juan d'Autriche décide d'aider la ville.

Le 15 juillet, l'armée espagnole et Condé (opposé au roi à cette époque) éliminent le secteur de La Ferté et font de nombreux prisonniers. Le reste de l'armée doit battre en retraite.

Le siège de 1676-1677 (guerre de Hollande). François Michel Le Tellier, marquis de Louvois assiège la ville en novembre 1676. Afin que la ville ne puisse plus être défendue comme vingt ans auparavant, les cités voisines sont également assiégées (Cambrai et Saint-Omer).

« **Le 17 mars 1677, le roi Louis XIV rentre dans Valenciennes libérée de la domination espagnole.**

Raphaël Clotuche, Inrap.

Au mois de mars de l'année suivante, Vauban, accompagné de nombreux maréchaux, commande les opérations et Louis XIV est à Famars en personne. Le 17 mars 1677, l'assaut est donné par quelques troupes qui prennent Valenciennes sans trop de résistance et, le jour même, Louis XIV pénètre dans la ville. Les plans, représentant les forces en présence, indiquent l'emplacement du logis du roi dans Famars ainsi que tous les emplacements des campements de ses troupes.



Traces du campement de Louis XIV.

VISITEZ LE SITE

Visites guidées

• Vous pouvez venir visiter le site des fouilles archéologiques de Famars tous les premiers dimanches du mois, de juin à septembre : **dimanches 2 juin, 7 juillet, 4 août et 1^{er} septembre.**

• Commentée par un guide de l'Office de tourisme et des congrès de Valenciennes Métropole, la visite durera 45 min. Deux départs sont programmés par dimanche : **15 h 00 et 16 h 15.**

Point de rendez-vous avec le guide à la station de tramway Université.

• Sur réservation uniquement à l'Office de tourisme et des Congrès de Valenciennes Métropole, tél. 03 27 28 89 10.

Tarif plein : 4 €.

Tarif réduit : 3 € (demandeurs d'emploi, adhérents).

Journées exceptionnelles

• Les Journées nationales de l'archéologie, les 8 et 9 juin : lire p. 17.

• Les Journées du patrimoine, les 14 et 15 septembre : lire p. 17.

Visites scolaires

Près de 50 classes d'écoles primaires de l'agglomération de Valenciennes Métropole (Aulnoy-lez-Valenciennes, Beuvrages, Bruay-sur-l'Escaut, Crespin, Odomez, Thivencelle, Condé, Famars, Fresnes-sur-Escaut, Valenciennes) vont découvrir le site des fouilles et les archéologues qui y travaillent. Elles se rendront dans la même journée au musée des Beaux-Arts pour visiter l'exposition dédiée à la cité antique de Famars. Cette opération, prise en charge par la communauté d'agglomération et l'Office du tourisme et des congrès de Valenciennes Métropole, en collaboration avec l'Inrap, l'Éducation nationale et la Ville de Valenciennes, s'inscrit dans la politique de sensibilisation artistique et culturelle du territoire.

Peinture murale représentant une architecture fictive surmontée d'un bouclier et découverte à Famars en 1980. Seconde moitié du II^e s. apr. J.-C. Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.



© Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

Famars, une terre de découvertes

L'intérêt archéologique de Famars fut reconnu dès le XVII^e siècle par Henri d'Oultreman, qui cite souvent le village dans son *Histoire de la ville et comté de Valenciennes*. L'auteur y a déjà pressenti, à travers toutes ces « antiquailles » que l'on rencontre en « fossoyant », les origines antiques du terroir valenciennois.

Texte **Philippe Beaussart**

À la même époque, le seigneur du lieu, Alexandre Le Hardy, propriétaire du château, y avait entrepris des recherches qui ont abouti à la découverte de « souterrains » alors attribués à l'époque gallo-romaine. Un célèbre antiquaire du XVIII^e siècle, le comte de Caylus, précise dans son *Recueil d'antiquités* que le premier objet qui lui ait été envoyé de la localité était une statuette du dieu Mars traité à la grecque, évoquant singulièrement l'étymologie *Fanum Martis* de la bourgade.

De 1823 à 1828, une société d'actionnaires, sous la direction de l'architecte Aubert Parent, organise des fouilles et pille en grande partie les thermes à la recherche de trésors monétaires et

objets rares. La plupart des découvertes de l'époque seront dispersées, et ne demeurent que quelques plans aquarellés réalisés à l'occasion de la visite en 1825 du duc d'Orléans.

En septembre 1856, Prosper Mérimée, secrétaire perpétuel de l'Académie française, visite le site de Famars dont il avait fait classer préalablement les ruines, en particulier celles des fortifications du Bas-Empire.

Les recherches au XX^e siècle

Après un vide de près d'un demi-siècle, c'est Maurice Hénault, archiviste de la ville de Valenciennes et premier directeur des fouilles de Bavay (*Bagacum*), la capitale de la cité des Nerviens, qui relance dès 1908 l'exploration archéologique de Famars.

Interrompues à l'aube de la Première Guerre mondiale, les recherches sont reprises en 1917, sous l'occupation, par deux chercheurs allemands, Gerhard Bersu et Wilhelm Unverzagt, qui étudient particulièrement l'enceinte fortifiée (*castellum*) du Bas-Empire. Leurs travaux seront publiés en 1961 dans la revue nationale *Gallia* grâce à Ernest Will, alors directeur de la circonscription archéologique de Lille.

De 1957 à 1962, l'archéologue valenciennois Henri Guillaume entreprend le relevé presque complet de l'aqueduc alimentant l'agglomération antique et les thermes.

De 1970 à 1983, de nombreuses reconnaissances sont menées par le musée de Valenciennes, dans le cadre des projets d'urbanisme. Philippe Beaussart y devine alors une importante agglomération rurale du Haut-Empire avec la révélation de remarquables enduits peints du II^e siècle présentés dans la crypte du musée.

Complétées dès 1986 par les travaux de Nathalie Vanbrugge, Daniel Roger



Statuette de dieu lare découverte à Famars en 2003. II^e-III^e s. apr. J.-C. Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.



et Christophe Hosdez, toutes ces observations attestent l'existence d'une ville antique, aujourd'hui confirmée par les grands chantiers comme celui du technopôle mené par l'Inrap et le Service archéologique de Valenciennes, sous la direction de Raphaël Clotuche.

Famars et son réseau de relations

Si beaucoup d'agglomérations antiques et d'établissements ruraux ont été abandonnés au IV^e siècle de notre ère, suite aux premières grandes invasions germaniques, Famars, en revanche, a toujours été occupé, ne fût-ce qu'aux abords immédiats de l'enceinte fortifiée. La destinée du site s'inscrit alors dans le cadre de la défense du territoire, en particulier de la vallée de l'Escaut. Un déplacement de population vers le site actuel de Valenciennes se serait alors produit, comme l'indiquent les découvertes de sépultures du IV^e siècle faites en 1918 par Maurice Hénault et qui pourraient être interprétées comme celles d'une population dépendant d'un vaste domaine agricole.

Ainsi s'est progressivement mis en place un nouveau réseau de relations, axé sur l'Escaut et qui, à l'époque mérovingienne, faisait de Famars le chef-lieu d'une région appelée le *pagus Fano-martensis*. La mise au jour en 1973 d'une riche tombe aristocratique du VI^e siècle témoigne de l'importance de Famars à cette époque dans la vie politique et économique des territoires d'entre Escaut et Sambre, et ce avant l'ascension de Valenciennes au début du IX^e siècle. ◉



Mobilier funéraire d'une tombe de chef découverte à Famars en 1973. Milieu du VI^e s. apr. J.-C.

La richesse de cette sépulture mérovingienne (monnaies d'or de Justinien I^{er}, fermoir d'aumônière en orfèvrerie cloisonnée, petit poignard de parade...) témoigne de la présence d'un membre de l'aristocratie locale inhumé dans l'église primitive de Famars. Musée des Beaux-Arts de Valenciennes

LA PAROLE À



Patrick Roussiès

Adjoint à la culture de la ville de Valenciennes

« Musée et service archéologique mettent notre histoire en partage »

L'exposition qui nous est présentée est accueillie par le musée des Beaux-Arts de Valenciennes, seul établissement de l'arrondissement capable de porter une telle manifestation. C'est lui qui l'a conçue et réalisée, en collaboration avec l'Inrap et le Service archéologique municipal. Musée des Beaux-Arts et Service archéologique, deux services municipaux qui développent le rayonnement culturel du territoire au profit de toute la population de Valenciennes Métropole. Grâce à eux, nous mettons notre histoire en partage. Par-delà son intérêt historique, cette présentation rappelle combien le volontarisme de la Ville permet des interventions archéologiques plus rapides et moins onéreuses pour les opérations de la communauté d'agglomération. Valenciennes s'approprie d'ailleurs à signer une convention-cadre avec l'Inrap pour intervenir conjointement sur tout le territoire de Valenciennes Métropole. C'est là la juste reconnaissance de l'excellence de l'équipe dirigée par Philippe Beaussart et animée sur le terrain par Arnaud Tixador, une équipe qui réalise les fouilles à Valenciennes, leur inventaire, la restauration des objets exhumés, leur valorisation et leur édition. ◉

© Ville de Valenciennes.



Arnaud Tixador a rejoint le Service archéologique de la Ville de Valenciennes en 1989. Son métier est la réalisation d'un rêve d'enfance. Ce qu'il aime, c'est partager le fruit de ses découvertes avec le grand public.

« Archiver l'histoire »

Par **Fabrice Gontier**
Photo **Samuel Dhote**

L'envie de devenir archéologue, a saisi Arnaud Tixador lorsqu'il avait 10 ans. « Nous étions en voyage scolaire avec ma classe de CM2 au château de Pierrefonds, dans l'Oise. Dans un coin, il y avait une petite exposition archéologique. J'ai trouvé ça curieux que dans le sol il puisse y avoir des objets que l'on pouvait faire parler et retracer ainsi la vie des populations disparues. »

Mordu, le jeune Tixador se plonge dans des bouquins, multiplie les visites dans les musées et, dès l'adolescence, décide de participer comme bénévole à des chantiers de fouilles.

En France et à l'étranger

« J'ai effectué près de quarante stages en France et à l'étranger. Cela m'a permis de découvrir toutes les périodes, de la préhistoire à nos jours. » À 19 ans, il décroche un premier contrat professionnel et entame des études à l'université

Lille-III. « Avec l'expérience acquise, je savais la période sur laquelle je souhaitais me spécialiser et j'ai passé une maîtrise en archéologie médiévale. »

« Une obligation de mémoire »

En 1989, Arnaud Tixador intègre le Service archéologique de la Ville de Valenciennes. Il y occupe aujourd'hui les postes de directeur adjoint et de responsable de la partie opérationnelle des fouilles. « Depuis vingt ans, j'ai travaillé dans tous les quartiers de la ville. Cela m'a permis d'affiner ma connaissance du sous-sol et, par voie de conséquence, du passé du territoire qui s'offre à nous. Des belles découvertes, il y en a toujours à faire. »

Au-delà, des fouilles, ce qu'aime Arnaud Tixador c'est faire « parler les objets » pour restituer leur histoire au grand public. « Un archéologue n'a pas fini son travail s'il ne rend pas le fruit de ses découvertes lisible à tous. Notre rôle est d'archiver l'histoire, la mémoire de traces du passé qui sont appelées à être détruites. Si nous ne prenons pas cette précaution, nous ne pourrions plus dire à cette époque, à cet endroit, il s'est passé telle chose. Nous avons une obligation de mémoire. »

Complètement passionné par son métier, Arnaud Tixador donne également des cours aux étudiants en licence professionnelle Métiers de l'archéologie à l'université du Valenciennois Hainaut Cambrésis. « Notre profession est très attractive pour le public car il y a le côté magique de la découverte », analyse l'archéologue. Et de conclure : « Dans une époque marquée par des mutations très rapides, l'archéologie est une discipline qui permet de retrouver des repères, de donner du sens aux choses. »

Le service dispose également d'une bibliothèque contenant plus de 2000 ouvrages spécialisés (livres, revues, rapports de fouilles), consultables sur rendez-vous, rue des Archers, à Valenciennes. Tél. : 03 27 22 43 63.

Faire parler la terre pour connaître le passé

En France, chaque année, environ 70 000 hectares sont touchés par des travaux d'aménagement du territoire (carrières, terrassements, routes, voies ferrées, bâtiments privés et publics...), entraînant la destruction des vestiges que recèle le sous-sol. L'archéologie préventive, en étudiant environ 15 % de ces surfaces, permet de sauvegarder par l'étude les « archives du sol ». Elle permet de connaître les territoires et les sociétés passées à travers les innombrables indices conservés dans le sol, depuis les premières traces de présence humaine au Paléolithique (il y a 500 000 ans) jusqu'à nos jours.

Travail scientifique

La fouille est un travail de terrain qui consiste à recueillir les données contenues dans le sol. Viennent ensuite les études pendant lesquelles sont analysées des données de la fouille et qui mènent à la rédaction de rapports scientifiques, de publications et d'expositions pour le grand public. Sur le chantier de fouille, plans, photographies, dessins ou prélèvements per-

mettent à l'archéologue de garder en mémoire ce que le sol a révélé.

D'autres sciences apportent leur concours à l'archéologue afin de mieux comprendre l'ensemble des données recueillies lors de la fouille. Ces sciences connexes sont nombreuses : la géoarchéologie (étude de l'histoire des sols), anthropologie (étude de la biologie humaine et des gestes funéraires), palynologie (étude des pollens), carpologie (étude des graines), anthracologie (étude des charbons de bois), archéozoologies (étude des relations de l'homme avec l'animal), malacologies (étude des coquilles de mollusques), céramologies (études des céramiques) ou encore numismatique (étude des monnaies).

Ces chercheurs s'appuient sur une large palette de technologies issues des sciences exactes, notamment pour la datation (carbone 14, thermoluminescence, dendrochronologie). L'ensemble de ces savoir-faire permet de faire parler la terre et de mieux connaître notre passé. ●

Plus d'infos sur le site internet www.inrap.fr : actualités de l'archéologie, vidéos, multimédias...



Un archéologue au travail sur le site de Famars.

DEVENIR ARCHÉOLOGUE

L'archéologie est une science humaine comme les autres. Elle nécessite un apprentissage universitaire plus ou moins long, en fonction du type de métier que l'on choisit, avec une formation à la fois théorique et pratique. Elle ne peut se concevoir sans un apprentissage sur le terrain.

La participation à un chantier de fouilles constitue la meilleure initiation à l'archéologie. Elle permet de prendre conscience de ce qu'est le travail de terrain et d'acquérir la pratique fondamentale au fil des différentes phases de la démarche archéologique. Néanmoins, les méthodes de fouilles et d'étude ont considérablement progressé et l'archéologie est devenue une discipline très complexe, ce à quoi s'ajoutent les contraintes de l'archéologie préventive, techniques, de sécurité et de délais.

L'enseignement théorique de l'archéologie est assuré pour l'essentiel par les universités. Plusieurs filières sont possibles selon la spécialité envisagée. Dans les universités, l'archéologie est enseignée en tant que discipline à part entière, le plus souvent associée à l'histoire de l'art et à l'histoire. Elle peut l'être également dans les filières scientifiques. Une vingtaine d'universités dispensent de tels enseignements, mais toutes n'offrent pas un ensemble complet de spécialités depuis la préhistoire jusqu'au monde moderne. Avec les nouveaux diplômes européens, on distingue trois niveaux d'étude, au sein des universités :

- la licence (bac + 3) ouvre sur des carrières techniques ou permet d'opter vers le master ;
- le master (bac + 5) débouche sur des tâches de responsabilité et d'encadrement et permet de préparer certains concours ou d'entamer un doctorat ;
- le doctorat (bac + 8) est l'aboutissement d'un travail de recherche (thèse) et permet d'entrer comme chercheur au CNRS ou à l'Inrap, ou comme enseignant-chercheur dans une université.



Un fragment de vase à visages découvert sur le site.

Zoom sur les découvertes

L'exposition « La ville antique de Famars » sera l'occasion pour le grand public de découvrir la vie à l'époque gallo-romaine grâce à de nombreux objets. Immersion.

Texte **Raphaël Clotuche**
Photos **Inrap et Service archéologique de la Ville de Valenciennes**

Jusqu'au 16 septembre 2013 (*lire pages 16-17*), le musée des Beaux-Arts de Valenciennes proposera une remarquable exposition baptisée « Aux origines de Valenciennes : la ville antique de Famars ». Afin de vous mettre l'eau à la bouche, voici une présentation de quelques pièces.

Les vases à visages

Les vases à visages, parfois dits vases planétaires, prennent leur nom de leur

décor de visages moulés sur la paroi. C'est leur nombre, parfois de sept, qui leur a valu le nom de planétaire ou semainier, bien que les Romains n'aient pas connu le concept de semaine et que certains vases ne présentent pas le nombre requis.

Une grande quantité ayant été découverte à Bavay, leur production a toujours été supposée provenir du chef-lieu de la cité. Les trouvailles de ces dernières trente années ont beaucoup changé cette vision archaïque, avec des exemples mis au jour en de nombreux endroits. Sur l'emprise du technopôle, un moule présentant une partie de

l'épaule et du cou atteste une production locale. L'importance de la ville comme centre culturel et, surtout, centre économique confirme la production de vases à visages dans les ateliers de Famars.

Les parures

L'ensemble de 270 objets en bronze mis au jour au cours des fouilles réalisées sur l'agglomération de Famars est divisé en deux groupes : celui de la parure vestimentaire et celui de la parure corporelle.

La parure vestimentaire est représentée presque exclusivement par des fibules (accessoires servant à attacher les vêtements). Certaines de celles mises au jour à Famars sont tout à fait remarquables, car elles constituent à ce jour des exemplaires sinon inédits du moins très rares. C'est le cas, par exemple, d'un modèle en bronze étamé, circu-

laire, ajouré et formant une roue dont les rayons ont la forme de crosses. Le motif rappelle à la fois celles circulaires ornées de triskel que l'on trouve en Grande-Bretagne et les fibules romaines en forme de roue, beaucoup plus fréquentes. Le seul parallèle connu à ce jour provient de Bavay.

La parure corporelle réunit la bijouterie (perles, bagues, bracelets et boucles d'oreilles) et les épingles à cheveux en bronze dont les exemplaires doivent être complétés par celles en os. Les épingles à cheveux sont des objets d'usage courant, très fréquemment découverts sur les sites archéologiques et aucun des exemplaires de Famars ne se distingue.

Les bâtiments

Les bâtiments fondés en dur mis au jour sont au nombre de treize. La présence d'hypocauste (système de chauffage par le sol) et de bains privés démontre qu'il s'agit d'habitats assez cossus. Ceux-ci sont appuyés contre les voiries. L'un d'entre eux est aménagé d'un portique à colonnade orienté vers la campagne. Comme cela a pu être observé en plusieurs autres endroits dans l'agglomération, les fondations de grès succèdent aux fondations de craie pilée sans qu'il soit encore aujourd'hui possible d'affirmer que ces deux modes de construction n'ont pas été utilisés de façon concomitante au cours de la première phase d'aménagement.

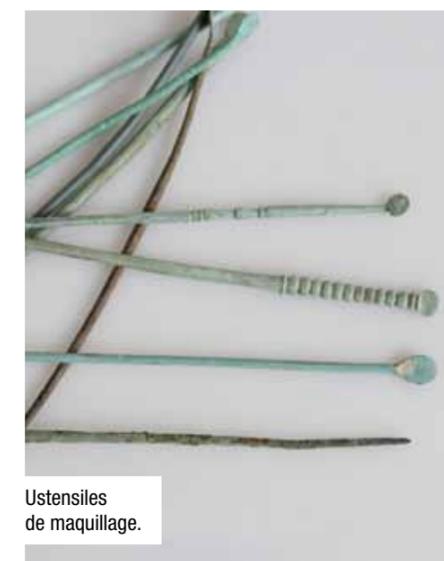
Deux constructions possèdent une cave qui leur est associée, tandis que certaines autres sont distantes des bâtiments. Possèdent-elles simplement une fonction de stockage comme nos caves actuelles ou peuvent-elles avoir une autre fonction ? On a constaté, en effet, que la cave du bâtiment 100, de très belle facture, était associée à la présence de nombreux vases ou fragments de vases percés, pratique culturelle connue dans les sé- ▶▶▶



Lot de fibules émaillées.



Os concassés destinés à la production de colle.



Ustensiles de maquillage.



L'empereur Domitian.

« Certaines fibules mises au jour à Famars sont remarquables. »



Vases à haut col et pied élargi de différents modules, dont l'un est percé.

►►► pultures et les sanctuaires de la région. Ces informations devront être recoupées avec les données fournies par l'étude des autres matériaux pour confirmer ou infirmer le rôle religieux de cette construction.

Les poteries

Plusieurs types de fours ont été utilisés à *Fanum Martis*, mais sur le Technopôle il existe uniquement des fours circulaires. Ils contenaient clairement une partie de leur production. La plupart des vases étaient intacts et complets, mais déformés. Dans certains, il semble que la dernière fournée ratée soit restée en place.

Pourtant, la question d'un abandon en place ou d'un dépôt postérieur se pose, car de multiples exemples de percements intentionnels après cuisson ont pu être identifiés. Cet usage fait partie des rituels religieux et peut ne pas être justifié par un souci de réparation ou par une utilisation secondaire du vase. Il s'agit de percements sur les parois, sur les fonds, sur le col ou bien encore sur les bords, par le frottement d'un objet pointu, de

l'extérieur vers l'intérieur quand le vase est fermé, et de l'intérieur vers l'extérieur dans le cas d'une forme ouverte. Le potier dépose-t-il alors une partie de sa production dans le four abandonné comme remerciement pour les bonnes fournées et en en demandant des semblables pour le futur? Le percement retire les vases du monde des vivants et les transfère vers le monde des dieux. Le potier rend une partie de sa production, mais doit probablement la traiter pour qu'elle soit purifiée et prête à être déposée.

La découverte de nombreuses scories de forge dans ce secteur indique également que ce type d'artisanat était pratiqué à proximité. Cette activité a déjà été repérée dans divers autres endroits de l'agglomération, mais il s'agit là de la référence la plus proche des zones d'extraction de minerai, situées au nord-ouest de l'agglomération. Ces scories sont associées à des objets en fer manifestement en cours de « reforgeage ».

Le catalogue de l'exposition, édité par le Service archéologique de la ville de Valenciennes, fait 135 pages et est vendu 30 euros.



Un des fours de potiers du quartier des artisans.



Les vases tels que les ont découverts les archéologues.

Détail d'une vase à visages.



Arches décorées des niches de la cave du bâtiment 100.



Fibule zoomorphe.



Un des puits découverts sur le site.



Applique représentant la déesse Cybèle, au centre, et son amant Attis avec son bonnet phrygien, découverte lors des fouilles de la Rhonelle.

Les découvertes réalisées
sur le site de Famars...

© Inrap/Service archéologique de la Ville de Valenciennes.

Du 12 avril au 16 septembre 2013
Aux origines de Valenciennes : la ville antique de Famars

Dans le quotidien des Gallo-Romains

Depuis le ^{xvii} siècle, la ville de Famars est reconnue comme étant fondée sur les vestiges d'une agglomération antique, *Fanum Martis*, dont elle tire son nom (*lire pages 4 à 6*).

Nombreux chercheurs

De ce fait, la ville a attiré de nombreux « chercheurs » et collectionneurs

d'« antiquailles », dont les découvertes ont été disséminées en France ou à l'étranger. Les nombreux travaux d'aménagement qui ont transformé la ville depuis la fin du ^{xx} siècle ont permis aux archéologues qui précèdent les destructions de comprendre l'organisation de cette ville antique et de déterminer quels types d'activités pouvaient y être pratiqués.

Recherches nouvelles et anciennes

L'exposition proposée par le musée des Beaux-Arts de Valenciennes, conçue par l'Inrap, en partenariat avec le Service archéologique de la ville et en collaboration avec Valenciennes Métropole, présente les découvertes les plus récentes, mais aussi une rétrospective des recherches anciennes, qui, dès le ^{xvii} siècle, ont fourni quantité d'objets disséminés dans de nombreux musées.

associant salles d'exposition et lieux d'accueil pour le visiteur (salle de conférences, comptoir de vente, salles pédagogiques, cyberspace). Le parcours de visite conduit de l'archéologie aux œuvres de la première moitié du ^{xx} siècle, avec comme temps forts la peinture baroque flamande du ^{xvii} siècle et la sculpture du ^{xix} siècle. Deux à quatre expositions-dossier par an font vivre ses collections au rythme des saisons, ainsi que deux à trois grandes

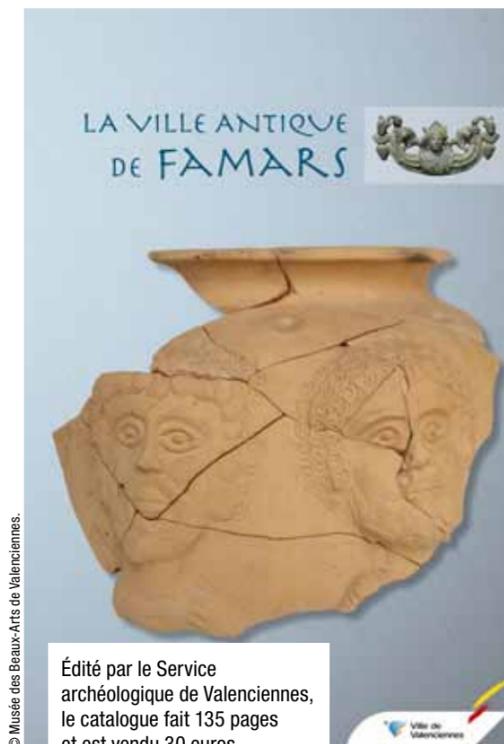
manifestations annuelles (grandes périodes de l'histoire de l'art, cultures extra-européennes, art contemporain). De 2013 à 2015, d'importants travaux de chauffage, d'éclairage et de peinture nécessiteront la fermeture de certaines galeries pendant que d'autres seront investies par les entreprises. Cependant, la majeure partie de la collection restera visible au public malgré les inévitables désagréments liés à la cure de jouvence de ce beau centenaire.

... sont à découvrir
au musée.

© Samuel Dhote

« Aux origines de Valenciennes : la ville antique de Famars » s'attache à montrer quelle pouvait être la vie quotidienne des habitants, de la fin du ⁱ siècle de notre ère jusqu'au début du ^{iv} siècle. Les objets issus des « fouilles » anciennes qui ont pu être en partie retrouvés sont présentés, associés à un historique concernant l'ensemble des recherches menées du ^{xvii} au ^{xix} siècle, complété par une description des nouvelles méthodologies permettant de mieux comprendre le fonctionnement d'une ville antique. Une part importante est consacrée aux différentes activités artisanales développées dans l'agglomération dont de nombreux indices ont été découverts au cours des opérations archéologiques récentes. ●

Musée des Beaux-Arts.
Boulevard Watteau, 59300 Valenciennes
Tél. : 03 27 22 57 20 - Fax : 03 27 22 57 22.
Réservation et renseignements : 03 27 22 57 29.
Ouvert du mercredi au dimanche,
de 10 h 00 à 18 h 00 et le jeudi jusqu'à 20 h 00
(sauf les jeudis fériés, jusqu'à 18 h 00).



© Musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

Édité par le Service
archéologique de Valenciennes,
le catalogue fait 135 pages
et est vendu 30 euros.

LES INFOS PRATIQUES SUR L'EXPOSITION

Visites guidées gratuites le dimanche à 15 h 30

(avec le billet d'entrée, sauf premiers dimanches du mois et du 14 juillet au 18 août).

Ateliers jeune public pour individuels et groupes, sur réservation.

Visites guidées gratuites pour les enseignants le samedi 13 avril, à 10 h 30 et 14 h 00.

Conférences tout public : 16 mai, 13 juin et 27 juin, à 18 h 15.

Par Raphaël Clotuche, archéologue Inrap, coordinateur des fouilles de Famars (et Patrice Herbin, directeur du Service départemental d'Archéologie le 27 juin).
5 € (non adhérents) ou 4 € (Amis du musée). Gratuit (étudiants et moins de 18 ans).

Activités en famille et archéobus

Gratuité les premiers dimanches du mois et animations pour les familles à 15 h 00.

- Dimanche 5 mai : Valenciennes/Bavay (exposition Voyage à travers les collections de Bavay, histoires d'archéologie 1780-1976 et le site du Forum antique de Bavay). Gratuit sur réservation au 03 27 22 57 20.
- Dimanche 7 juillet : Famars, les bulles d'une ville antique (atelier bande dessinée)
- Dimanche 4 août : Bavay/Valenciennes (sur réservation au 03 59 73 15 50).
- Dimanche 1^{er} septembre : Une vaisselle à remonter le temps (atelier modelage...).

Nuit du musée : le samedi 18 mai, de 20 h 00 à minuit

Entrée libre et gratuite pour tous.

Visite guidée de l'exposition par les archéologues travaillant sur le chantier de fouilles de Famars, spectacle inédit de la compagnie Un éléphant dans le boa, créé pour le musée de Valenciennes, combats de gladiateurs, de l'association Bagaconervio.

- Navette « Nuit des musées », un samedi du mois de mai vers le Forum antique de Bavay sur inscription au 03 27 22 57 20.

Journées nationales de l'Archéologie : 8 et 9 juin

Visites guidées de l'exposition du musée et du chantier de fouilles du technopôle Transalley (accès au site gallo-romain de 10 h 00 à 12 h 00 et de 14 h 00 à 17 h 00, prévoir des chaussures adaptées), animations et ateliers jeune public.

Journées du Patrimoine : 14 et 15 septembre

Des animations, des visites guidées de l'exposition et du site de Famars ainsi qu'un cycle péplum (pour voir l'Antiquité au cinéma!) clôtureront l'exposition temporaire.

Renseignements pratiques

Boulevard Watteau, 59300 VALENCIENNES. Tél. 03 27 22 57 20.
mba@ville-valenciennes.fr ; http://musee.valenciennes.fr

Horaires, jours d'ouverture

Le musée est ouvert du mercredi au dimanche, de 10 h à 18 h. Nocturne le jeudi jusqu'à 20 h. Le lundi, ouvert exclusivement aux groupes scolaires et adultes, sur réservation.

FICHE D'IDENTITÉ



Le musée des Beaux-Arts de Valenciennes

La Ville de Valenciennes fonde son premier musée d'art en 1834, au sein de l'hôtel de ville, avant d'édifier un bâtiment spécifique, inauguré en 1909. D'architecture monumentale, typique des palais des Beaux-Arts édifiés sous la III^e République, le musée de Valenciennes abrite de prestigieuses collections, agréablement mises en valeur par de vastes espaces et un bel éclairage zénithal. Depuis sa rénovation, en 1995, il s'étend sur une surface de 4400 mètres carrés

© Ville de Valenciennes.

L'avenir s'invente au Mont-Houy avec le Technopôle

Le Mont-Houy a contribué au rayonnement du Valenciennois à l'époque antique. Fidèle à son histoire et à son patrimoine, le site conserve sa vocation d'excellence et se tourne vers l'avenir grâce à Transalley, pôle dédié aux transports durables conçu par Valenciennes Métropole. Le Technopôle où s'inventeront les transports de demain sort de terre...



Le Technopôle profitera d'aménagements durables

Au carrefour de l'innovation, de la recherche et de l'industrie, le technopôle Transalley de Valenciennes Métropole offre une synergie qui permet de conforter sur le territoire la filière des transports et les nombreux emplois qui en découlent.

Bienvenue au technopôle Transalley

Texte **Perrine Guillet**

Notre territoire constitue la première région ferroviaire de France, avec 40% de l'activité industrielle du secteur. Côté automobile, 30% des véhicules produits en France sont fabriqués dans la région. À eux seuls, ces secteurs représentent un tissu de 250 entreprises, employant plus de 60 000 salariés. « C'est pour consolider ce dynamisme que j'ai proposé aux élus de Valenciennes Métropole, soutenus par le conseil régional, de donner vie au Technopôle. Notre avenir économique dépend de notre capacité à innover », résume Valérie Létard, présidente de la communauté d'agglomération. Multimodalité, infrastructures ferroviaires plus performantes, nouveaux usages, véhicules plus sûrs et plus économes représentent les enjeux de la révolution technologique en cours. Au sein de cette révolution, qui se joue au niveau mondial, le Valenciennois bénéficie d'atouts et mise sur l'excellence pour consolider sa position de territoire de pointe. « La force de Transalley est de regrouper en un même site à la fois les acteurs du monde de l'in-

dustrie, de la recherche ou de l'enseignement, des structures publiques et privées, des laboratoires de recherche, des centres d'essais, des pôles de compétitivités, les entreprises », explique Valérie Létard. Fort de cette mise en commun des moyens et des compétences, Transalley joue un rôle de catalyseur d'innovation, comme le rappellent d'ailleurs bon nombre d'acteurs qui ont suivi Valenciennes Métropole dans ce projet (voir p. 20-21). Il offre à tous les professionnels des ressources de premier rang pour leur développement. Arcangelo Schena, dirigeant du bureau d'ingénierie Cimes, fait partie des chefs d'entreprises convaincus qu'un tel regroupement favorise les synergies. « Pour nous, être proche des centres d'essais est essentiel pour proposer une offre globale », témoigne-t-il (voir p. 21). Une offre globale qui peut faire la différence auprès des clients... Les premières installations sur le site du Technopôle ont eu lieu en 2012, notamment avec l'arrivée de l'Association des industries ferroviaires, pour qui Transalley est « le projet structurant » en matière de transport (voir p. 23), ou du Pôle automobile (voir p. 21).



“ Soutenu par la région, Transalley est un élément moteur de notre développement économique. ”

Valérie Létard

Les objectifs affichés de ce cluster des mobilités innovantes et durables sont plus que jamais en adéquation avec les attentes de tous les acteurs de la filière : i-Trans, Pôle d'excellence ferroviaire, Railenium, etc.

Sur le terrain, Transalley dispose d'une équipe d'experts qui mettent en contact les interlocuteurs du cluster les plus compétents. Véritable guichet unique de la mobilité durable, Transalley propose d'accompagner les entreprises et centres de recherche dans leurs projets d'innovation, de développement technologique, d'implantation, de développement commercial ou même de ressources humaines.

Car, en plus de constituer un catalyseur d'innovation, le Technopôle est un lieu dédié à la formation (voir p. 22-23), où naissent les nouvelles filières créées en adéquation avec la demande des recruteurs pour former les professionnels de demain. ●

Contact : Stéphane Meuric, directeur du Technopôle, 03 27 51 11 60. www.transalley.com

Transalley en chiffres

Les 20 premiers hectares aménagés de la ZAC du Technopôle, qui en compte 34, offrent 180 000 mètres carrés d'espaces adaptés à tout type d'entreprises et d'équipes de recherche :

- un espace cluster hébergeant les pôles professionnels et les opérateurs de l'innovation ;
- des hôtels d'entreprises ;
- un incubateur et une ruche d'entreprises ;
- des équipements et espaces mutualisés : amphithéâtre, salles de réunion, showroom, centre de documentation... ;
- une offre immobilière très variée, de 15 à 10 000 mètres carrés.

L'investissement de Valenciennes Métropole pour la première phase des travaux, qui s'achèvera en 2014, s'élève à 18,5 millions d'euros.

Jean-Marie Delbecq



©Samuel Dhote

Universitaires, chercheurs, ingénieurs, pôle industriel, pôle de compétitivité... Ils ont choisi de prendre part au cluster des mobilités innovantes et durables au côté de Valenciennes Métropole et ils nous disent pourquoi.

Les atouts du site

Mohamed Ourak

Président de l'UVHC

L'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis (UVHC) se place au cœur des innovations pour les transports de demain.

« Labellisée "Campus innovant dans le domaine des transports durables", l'UVHC constitue un véritable moteur pour le Technopôle. En effet, la présence de ses laboratoires de recherche, dont deux unités mixtes CNRS - le Laboratoire d'automatique, de mécanique et d'informatique industrielles et humaines (Lamih) et le symposium international IEMN/DOAE -, ses composantes de formation (ingénieur, master, doctorat), le Campus international sur la sécurité et l'intermodalité dans les transports (Cisit), le Centre technologique en transports terrestres (C3T) et l'arrivée future de l'Institut international du management (IIM) et de l'Institut des transports durables (ITD) constituent le noyau central, le cœur du "dispositif Technopôle".

C'est un véritable élément de cristallisation qui, en parfaite synergie avec les autres partenaires (IRT-Railenium, Association des industries ferroviaires, Pôles de com-

pétitivité, grandes entreprises, etc.) permettra la création d'un véritable édifice dédié à la recherche, l'innovation et le transfert de technologies dans le domaine des transports durables. Toute cette "intelligence transport" permettra, en sus des entreprises déjà présentes, d'en attirer d'autres et, à terme, la naissance de nouvelles structures permettant la création d'emplois. »

www.univ-valenciennes.fr

Jean-Marie Delbecq

Président du Pôle de compétitivité i-Trans

I-Trans, pôle de compétitivité des transports terrestres durables des régions Nord-Pas-de-Calais/Picardie, s'installe dans les mois à venir sur le Technopôle.

« Nous regroupons 120 membres, des grandes entreprises, comme Alstom ou Bombardier, aux moyennes et petites entreprises, en passant par les acteurs académiques (université, laboratoire de recherche public, etc.) et les collectivités comme Valenciennes Métropole. Environ

«
La proximité physique de tous les acteurs intensifie les interactions.

50% de nos adhérents appartiennent au secteur ferroviaire. Nous aidons à monter des projets d'innovation collaboratifs. Nous en soutenons également d'autres, structurants, comme Railenium.

Dans cette logique, c'est pour nous un plus, et même un *must*, d'être installé sur le Technopôle,

un moyen supplémentaire de rapprocher tous les acteurs de la filière, les acteurs du public et du privé. Au sein d'i-Trans, nous nous faisons les promoteurs d'une culture industrielle allant vers une dynamique collective. Bâtir des projets collaboratifs permet d'être plus productif.

Il faut travailler ensemble pour notre avenir économique. Être installé sur le Technopôle, c'est être au cœur du système, donc se retrouver dans les meilleures conditions afin de créer des interactivités. Bien entendu, le fonctionnement en réseau virtuel existe, mais la proximité physique de tous les acteurs, qui pourront se retrouver dans la future cafétéria, par exemple, intensifie ces interactions. Et chaque interaction crée elle-même d'autres interactions, comme un effet boule de neige. »

www.i-trans.org

Luc Messien

Pôle automobile

Le Pôle automobile est implanté dans l'Espace technopôle du Mont-Houy depuis un an.

« Le Nord-Pas-de-Calais est la deuxième région automobile en France. Elle représente 25 % des emplois industriels des établissements de plus de 20 personnes de la région et un chiffre d'affaires de 13 milliards d'euros. Cela représente 140 établissements sous-traitants et fournisseurs, soit environ 12 500 emplois. Quelque 120 prestataires assurent les services de notre filière, soit environ 4 600 emplois. Certes, notre secteur connaît des difficultés, mais nous avons de solides atouts. Le Nord-Pas-de-Calais reste au centre de l'industrie automobile européenne. Pour s'adapter à un marché en pleine mutation, nous sommes notamment favorables à un recours accru à l'innovation.

L'existence du cluster des mobilités innovantes Transalley est un atout pour la filière automobile régionale, car il permet une meilleure communication et une meilleure connexion entre les différents acteurs de la filière. "L'union fait la force", comme disent nos voisins. Ce regroupe-

ment est un atout pour remplir les objectifs à venir que le Pôle automobile s'est fixés, notamment encourager le rapprochement des laboratoires de recherche et des universités avec les PME ou élaborer un premier plan d'action commun Pôles automobile/ferroviaire/mécanique (métiers et compétences, attractivité). Nous souhaitons également mettre en place un club innovation en lien avec Transalley. »

Arcangelo Schena

Société Cimes, spécialiste en simulation numérique

Cimes est un bureau d'ingénierie en conception et optimisation. La société va intégrer des locaux d'entreprises dans les prochains mois sur le site du Technopôle.

« Nous sommes installés depuis six ans aux Ateliers numériques, à Valenciennes. Nous travaillons pour le domaine ferroviaire, automobile, aéronautique, routier ou même naval. Depuis 2012, nous nous sommes lancés dans un regroupement avec

quatre autres cabinets spécialisés dans la physique, ce qui représente une soixantaine d'ingénieurs, afin d'avoir une approche multiphysique. Cette année, l'équipe de Cimes, qui compte 22 personnes, va déménager. Nous avons en projet par la suite de construire à Transalley notre propre bâtiment. Notre choix d'implantation sur le Technopôle est aussi motivé par la nécessité de nous rapprocher du monde des essais. La simulation numérique doit avoir un retour d'expérience de la réalité physique.

C'est également un atout d'être proche du monde universitaire, tant au niveau du recrutement que des possibilités offertes en matière de recherche, d'autant que l'École nationale supérieure d'ingénieurs en informatique, automatique, mécanique, énergétique, électronique (Ensiame) a créé un master en systèmes de transports ferroviaires et guidés. Enfin, le fait d'être rassemblé à Transalley permet de concevoir des offres globales calcul-essais. »

www.cimesfrance.com



©Samuel Dhote

Luc Messien

Arcangelo Schena

©Samuel Dhote

Souad Harmand



L'arrêt du tramway de l'université.

Des métiers d'avenir

Le Technopôle ouvre la voie à de nouvelles filières de formation. L'analyse de Souad Harmand, vice-présidente aux formations de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambresis (UVHC).

Par **Perrine Guillet**
Photos **Samuel Dhote**

Quelle opportunité représente pour vous le technopôle Transalley?

Souad Harmand : C'est une chance pour l'université d'avoir des entreprises innovantes, des centres de transferts technologiques et des laboratoires de recherche sur un même grand campus. C'est, à court terme, des emplois directs très qualifiés pour des jeunes diplômés de l'université, qui resteront sur le territoire qui les a formés.

Quel est l'intérêt direct pour les étudiants valenciennois?

S.H. : La présence des entreprises, des pôles ferroviaire et automobile, du pôle i-Trans, de l'IRT Railenium, du Cisit, de l'association Technopôle permet à l'UVHC de travailler en partenariat sur les compétences et les métiers de demain du transport et de la mobilité.

L'intérêt pour les étudiants valenciennois réside dans la possibilité d'accès à des plates-formes technologiques de haut niveau dans le cadre de leur formation, la possibilité de travailler sur des projets et applications directement en lien avec les entreprises du Technopôle, la possibilité de faire leur stage, de trouver un emploi ou même de créer leur propre entreprise au sein du Technopôle.

L'UVHC, labellisée campus innovant dans les transports durables, porte sur le Technopôle plusieurs projets, dont l'Institut international de management et l'Institut du transport durable. Cela traduit la forte orientation de l'UVHC sur la filière mobilité, également sur les sciences humaines et sociales ainsi que sur les arts et la création numérique. Car la mobilité n'est pas uniquement une question de conception de véhicule et d'infrastructure, mais aussi des questions d'usage, de nou-

veaux modèles économiques (notamment pour les services), de design et création numérique.

Une filière spécifique a-t-elle été créée?

S.H. : L'UVHC porte une réflexion pour développer toute une filière du bac+2 au bac+8 sur la mobilité. Cette filière comportera plusieurs spécialités d'IUT (bac+2), des licences professionnelles (bac+3), des masters d'excellence (bac+5) dans les domaines des sciences de l'ingénieur, du droit international des transports, de l'économie et de la gestion des systèmes de transport, ainsi que dans le domaine des arts et de la création numérique. Cette filière comprendra également un master international porté par notre école d'ingénieurs, des formations à distance, via le Web, à destination aussi bien des jeunes en formation initiale que des salariés en formation continue certifiante ou diplômante.

Cette filière est-elle adaptée à la demande des employeurs?

S.H. : Notre filière de formation est développée en concertation avec le monde socio-économique et les profils de nos jeunes vont du technicien supérieur jusqu'au docteur en passant par l'ingénieur. Nous couvrons de cette manière une grande part des besoins des entreprises du transport. ●

Service d'information et d'orientation, maison des services à l'étudiant sur le campus du Mont-Houy. Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h00 et de 13h00 à 17h00. Fermé le vendredi après-midi. Tél. : 03 27 51 10 32/10 33. www.univ-valenciennes.fr

L'AIF fait la promotion du secteur ferroviaire

En région, le secteur ferroviaire représente 17 000 emplois et l'Association des industries ferroviaires (AIF) du Nord-Pas-de-Calais, présidée par Jean-Michel Hiolle, regroupe 130 entreprises, qui représentent à elles seules 10 000 salariés. Installée depuis mars 2012 sur le Technopôle, l'AIF est convaincue que Transalley constitue « *le* projet structurant en matière de transport », à l'échelle nationale, comme le rappelle Héric Manusset, son directeur : « *Nous souhaitons créer un environnement économique et technique favorable, être au plus près des problématiques quotidiennes des entreprises.* »

Pour y parvenir, l'AIF s'emploie à fédérer et promouvoir les partenariats entre entreprises, les compétences et les exportations. « *Nous devons apprendre à travailler ensemble pour fournir un produit parfaitement intégrable,* explique Héric Manusset. *L'idée est de créer une plate-forme industrielle de préassemblage*

des produits. Quand vous achetez un stylo, vous n'achetez pas un capuchon à un endroit, la recharge dans un autre. » La stratégie de l'AIF se traduit également par la création d'une seconde plate-forme, pédagogique cette fois : « *Nous devons remédier au manque d'attractivité de la filière ferroviaire. Pour monter ce projet, on a questionné les étudiants, l'Éducation nationale, les parents, etc., afin de mieux cerner leurs attentes.* » Il s'agirait de créer un lieu d'information accessible à tous, aux jeunes, mais aussi aux enseignants, par exemple :

« *Il existe une demande non satisfaite, que ce soit au niveau de l'électronique, de l'électrotechnique ou de la mécanique. On a besoin d'ingénieurs, mais aussi de jeunes au niveau du baccalauréat professionnel.* » La filière ferroviaire se réinvente au Technopôle! ●

www.aifonline.com



Des actions pour faire connaître les métiers du ferroviaire.



Héric Manusset.

RALLYE DÉCOUVERTE



Pour la cinquième année consécutive, l'AIF s'est associé aux écoles supérieures de la région et au rectorat de Lille pour proposer aux étudiants et lycéens un « parcours découverte » de la filière ferroviaire, appelé Road Train. Pour séduire les jeunes, l'AIF a décidé de lancer cet événement, car expérimenter est bien souvent le seul tremplin efficace et nécessaire pour ancrer une connaissance partagée, sur le long terme, par tous les acteurs du domaine de la formation.

Le Road Train 2013 a eu lieu les 20 et 21 mars derniers. Il s'agissait d'un rallye de deux jours au cours duquel les étudiants volontaires sont partis au contact de l'entreprise, de ses métiers et de ses personnels. Ce rallye, organisé dans le cadre de la Semaine de l'industrie, a rassemblé une quarantaine d'étudiants issus de grandes écoles. Et, pour la première année, une quarantaine de lycéens issus de bacs professionnels et de BTS, parmi lesquels des élèves du lycée du Hainaut, ont également été invités à aller à la rencontre des entreprises Bombardier, Alstom, mais aussi Forges de Fresnes, Deprecq, Sogema ou encore Valdunes. Au total, une trentaine de sociétés, allant des bureaux d'études aux constructeurs, en passant par les prestataires de services et les organismes de certification, figuraient sur le parcours du rallye.

Le départ a été donné sur le site du Technopôle. Comme les années précédentes, les organisateurs espèrent avoir suscité des vocations chez les jeunes engagés! ●

**De nombreuses entreprises, Syndicats et
Mairies de la région font confiance au Cabinet Michel BON
lors de la réalisation de grands projets.**



**GEOMETRE
EXPERT**

Michel BON

**GEOMETRE-EXPERT D.P.L.G - Bureau d'étude VRD
Successeur de Etienne CHAILLET et Antoine BOURGOIN**

**Réalisation des plans topographiques,
Implantation et contrôle des ouvrages d'arts**

**53, Boulevard Pater
59300 VALENCIENNES**

**28, Rue du Camp Romain
59300 VALENCIENNES**

Tél. : 03 27 46 16 62

Fax : 03 27 29 55 13

cab.mbon@wanadoo.fr